



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2018

Azeville – Les Campagnettes, batteries et casino

Fouille programmée (2018)

Cyrille Billard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/75448>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Cyrille Billard, « Azeville – Les Campagnettes, batteries et casino » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 04 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/75448>

Ce document a été généré automatiquement le 4 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Azeville – Les Campagnettes, batteries et casino

Fouille programmée (2018)

Cyrille Billard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 La batterie allemande d'Azeville est certainement l'une des mieux documentées grâce à l'étude menée par Valentin Schneider en 2013. Prise au terme de 3 jours de combat, elle a de surcroît joué un rôle important dans le débarquement des troupes américaines à Utah Beach. Elle est depuis 1994 la propriété du Département de la Manche, qui a engagé en 2017 un projet de reconstruction du casino avec un double objectif : reconstitution d'une partie effacée du site et aménagement d'un bâtiment d'accueil pour le public.
- 2 La batterie d'Azeville constitue le *Stützpunkt* 113, soit un point d'appui renforcé, pourvu de quatre puissantes casemates équipées de canons de 105 mn « Schneider ». Tournée vers le littoral oriental du Cotentin, cette batterie n'avait pas de vue sur la mer. Elle devait compter sur son poste de direction de tir, situé à côté de la batterie voisine de Crisbecq et relié à celui-ci par un réseau de câbles téléphoniques. La batterie d'Azeville fut impliquée dès la nuit du 5 au 6 juin 1944 dans le débarquement de Normandie, la batterie entrant en action face au débarquement américain d'Utah Beach, au sud-est. Elle ne fut libérée que le 9 juin 1944. La particularité de cette batterie tient notamment dans le choix de son implantation au nord du village d'Azeville, la batterie étant traversée par sa route principale, la RD 269. Les contacts entre la troupe et les habitants ont donc été fréquents.
- 3 Les travaux de forage des puits pour le ravitaillement du point d'appui en eau, la construction du foyer pour soldats et de nouveaux baraquements pour l'intendance, des latrines et de la cuisine sont achevés en octobre 1943. Au soir du débarquement, le

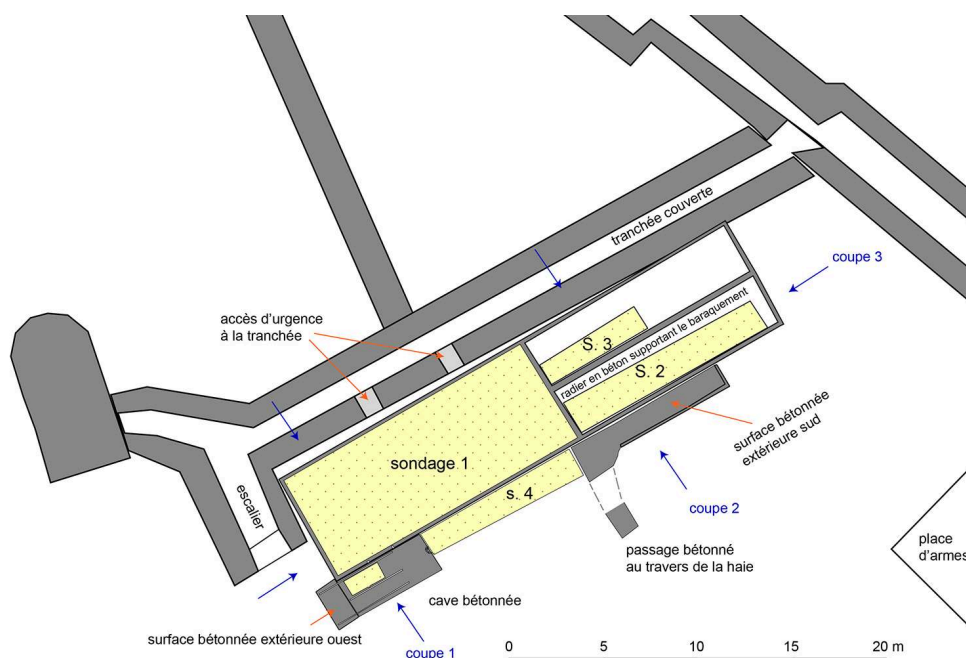
casino reste le seul baraquement en bois conservé sur le site qui compta jusqu'à 173 hommes.

- 4 À l'ouest du site, près de la route qui traverse la batterie, ce baraquement en bois appelé « le casino » a été aménagé pour servir de foyer à la garnison. La salle progressivement embellie dispose de 50 places assises. Elle est reliée au réseau des galeries de la batterie par deux accès directs dans le parquet devant permettre aux hommes de rejoindre leurs postes de combat en cas d'attaque. La baraque en bois sert de foyer, de salle des fêtes et de salle de spectacles. Ce foyer dispose d'une petite scène et d'un décor peint, de rideaux et de deux pianos. Parmi les activités qui se sont déroulées dans ce foyer, on compte des projections de films (informations hebdomadaires, mais aussi des films divertissants ou pédagogiques), des concours d'échecs ou parfois même des concours artistiques.
- 5 Si l'on s'appuie sur les rares photographies qui nous sont parvenues, le baraquement ne mesure guère plus de 4 m de hauteur et présente un toit à deux pentes. Il est principalement en bois avec 7 à 8 fenêtres ainsi qu'au moins une porte sur son mur gouttereau. Les soubassements du casino mesurent 27,55 m de long pour 6,25 m de large. Ils divisent l'espace en trois aires correspondant très probablement à la distribution interne des pièces, la plus grande pièce étant le réfectoire avec sa scène de spectacle. On ne connaît pas la fonction des deux autres pièces, mais on peut supposer qu'elles ont servi au stockage des vivres et à la préparation des repas.
- 6 La cave occupe l'extrémité occidentale du mur gouttereau du bâtiment. Elle est prolongée vers l'ouest par une dalle de ciment qui doit permettre d'assainir le terrain devant l'entrée de la cave. Elle mesure 5,02 m de long pour 2,20 m de large. Son ouverture mesure 2,05 m de long pour 0,92 m. La cave est dotée d'une ouverture sur son bord oriental. Une structure en bois (de type appentis) recouvrait très probablement l'entrée de la cave lors de son utilisation.
- 7 Peu de temps après la prise du site, les troupes américaines font procéder au « nettoyage » des munitions susceptibles de représenter un danger. Ce sont principalement des prisonniers allemands qui effectuent ce travail. La partie en bois du casino est alors détruite et il n'en reste que les radiers de fondation en béton. Un témoin local, M. Clément Lehecq, décédé en décembre 2019, racontait que la cave du casino a alors fait l'objet de multiples visites, afin d'y récupérer les tonneaux et les bouteilles abandonnées, avant d'être rebouchée. Un escalier permettait de descendre dans ce petit local, dans lequel des étagères avaient été aménagées.
- 8 Aux sondages superficiels initialement prévus dans le cadre de la reconstruction du casino, s'est ajoutée la fouille quasi complète de la cave, celle-ci devant être finalement affectée par les travaux de reprise des fondations. Plusieurs sondages ont été réalisés à l'emplacement même du baraquement, en particulier pour récupérer des petits mobiliers susceptibles de témoigner des activités autour de ce bâtiment au cœur de la vie sociale de la garnison. Les sondages 1 à 3 ont montré que le vide-sanitaire sous le casino avait servi de décharge après sa destruction en 1944 (confirmée par des témoignages). Le sondage 4, situé en avant du baraquement, se distingue par la présence de restes d'antracite qui pourraient évoquer l'alimentation quotidienne du poêle.
- 9 La cave bétonnée est de dimensions réduites et, surtout, son ouverture est juste suffisante pour le passage d'une personne. Après la guerre, son colmatage a dû être rapide et les eaux superficielles ont rapidement rempli l'intérieur sans drainage

possible. Ces conditions en milieu « humide » ont ainsi permis la conservation d'un mobilier varié sur les plans des matériaux présents (cartons, papier, bois, bouchons de liège...).

- 10 La fouille de cette cave remplie d'eau a été menée dans des conditions très difficiles, avec présence de fils de fer barbelés et de débris de bouteilles. De plus, la présence d'objets fragiles nous a conduit à une fouille exclusivement manuelle.
- 11 La majorité des objets extraits sont des bouteilles de formes variées. La fouille a également livré plusieurs objets très bien conservés datant de l'occupation par les troupes allemandes : un tube de communication, un poste électrique, un extincteur, des tubes de dentifrice, des conserves, une bonde de tonneau en bois, etc. ; autant d'éléments en cours d'étude qui viendront alimenter les collections de ce musée de site.

Fig. 1 – Plan général de la batterie et localisation des sondages



DAO : C. Billard (SRA).

Fig. 2 – Vue d'ensemble avant fouille depuis l'est



Cliché : C. Billard (SRA).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtN5xLQgSW8d>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIM599oIntc>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2018

AUTEURS

CYRILLE BILLARD

Drac Normandie (servie régional de l'archéologie)